

LE DESESPOIR EN PSYCHANALYSE

En psychanalyse, le désespoir n'est pas seulement un état affectif ou une réponse à une situation difficile. Il est souvent envisagé comme un symptôme ou une structure psychique qui révèle quelque chose de plus profond du sujet.

LE DESESPOIR COMME EXPRESSION DU MANQUE : FREUD, LACAN

- **Freud** voit dans le désespoir un retour du refoulé, un symptôme lié à des conflits inconscients, souvent autour de la perte, du deuil, de la castration symbolique.
- **Lacan**, lui, parlerait du désespoir en lien avec le "manque-à-être" : le sujet est confronté à l'impossible réalisation de son désir. Le désespoir surgit face à ce que le sujet ne pourra jamais combler (le manque structurel, lié à l'entrée dans le langage).

Le désespoir devient alors une manifestation de la division du sujet, pris entre le désir inconscient et la loi symbolique.

LE DESESPOIR COMME POSITION DEPRESSIVE : MELANIE KLEIN

- Pour Mélanie Klein, le désespoir est typique de la position dépressive, une étape du développement psychique où l'enfant réalise que l'objet d'amour (la mère) est à la fois bon et mauvais, ce qui génère une culpabilité et un profond désespoir.
- Ce désespoir est lié à la peur de la perte de l'objet, au vécu de l'abandon, et à l'impuissance à réparer.

DESESPOIR ET ANGOISSE DE SEPARATION : WINNICOTT, BOWLBY

- **Winnicott** explore le désespoir dans l'expérience du "holding" défaillant : quand l'environnement primaire échoue à contenir, l'enfant peut tomber dans un désespoir existentiel (l'effondrement).
- **Bowlby**, du côté de l'attachement, décrit le désespoir comme une phase dans le processus de deuil chez l'enfant séparé de sa figure d'attachement : protestation → désespoir → détachement.

DESESPOIR ET MELANCOLIE

- Chez Freud, la mélancolie est un deuil pathologique. Le sujet se dévalorise, parfois jusqu'à l'autodestruction, parce qu'il a perdu un objet qu'il ne peut pas lâcher. Le désespoir ici devient un auto-reproche dirigé contre le moi.
- Le désespoir mélancolique est figé, sans issue, contrairement à la tristesse du deuil qui évolue.

FONCTION DU DESESPOIR DANS LA CURE

- Le désespoir peut apparaître comme moment de vérité dans une cure : il met à nu la faille du sujet, ouvre la possibilité d'une traversée, si le cadre est suffisamment solide.
- Mais il peut aussi être résistance, manipulation de transfert, ou appel à l'autre, parfois au thérapeute lui-même.

RESUME

Le désespoir, pour le psychanalyste, n'est pas à éradiquer immédiatement, mais à entendre comme langage de l'inconscient, appel à la symbolisation, ou tentative de subjectivation d'une souffrance psychique profonde.